

Château de Martinvast : une histoire de fantômes

C'est vrai que les histoires de fantômes, cela n'existe que dans les contes, les films ou dans les châteaux. En tout cas, c'est dans le château de Martinvast que se tourne actuellement un reportage sur le paranormal pour la chaîne T.V. « NRJ 12 » et pour la production « Kawa Production ».

Ils tournent dans le château, le parc et le cimetière de Martinvast depuis le lundi 5 juillet. « **Nous sommes là**, confie Camille Tilquin, chargée de la communication, **pour casser les clichés. Vous n'allez pas voir un fantôme sous un drap blanc avec des chaînes. Ce reportage consiste en une confrontation entre ceux qui croient au Paranormal et ceux qui n'y croient pas.** » Au total, ils sont une douzaine de personnes à avoir pris possession des lieux : l'équipe technique avec trois cadres, un directeur Technique, un chargé de production et une chargée de communication, puis six figurants : quatre jeunes, Justine, Mélodie, Josh et Andréa, un médium professionnel, Jean Didier, et un chasseur de fantômes, Erick Fearson. « **En réalité, le scénario confronte les quatre jeunes aux dires du médium et du chasseur de fantômes. On suit toute leur évolution psychologique et ceux qui y croyaient commencent à douter et les autres qui étaient incroyables se posent de multiples questions.** »

■ Pourquoi le château de Martinvast ?

C'est le médium qui répond : « **J'étais déjà venu, sur le site, il y a quelques années. Ce château est chargé d'histoire et il y a des légendes qui se propagent. On raconte que deux esprits hantent ce château, certaines nuits, une jeune fille appelée Sophie et un chevalier. Inutile de les chercher, vous ne**



Le cadreur filme Josh interrogé par Camille, la journaliste, sur le paranormal.

les verrez pas physiquement. C'est plutôt du côté du sensible qu'il faille chercher. Une sensation imperceptible et une énergie se manifestent et qui vous font dire qu'il y a une présence. » C'est Camille Tilquin, aussi journaliste,

qui fait parler les quatre jeunes dans le reportage : « **En réalité**, explique Josh, **plongés dans le paranormal, on a peur d'y croire. On est en plein mystère et de plus dans une atmosphère glauque. Le médium et le**

mentaliste mettent en cause notre sensibilité. Notre erreur, c'est nous-mêmes ! Hier dans le cimetière de Martinvast, la nuit, on ressent des sensations mystérieuses qui viennent plus de notre sensibilité et de notre

imagination que d'une réalité objective. » Ce reportage sur le Paranormal sera diffusé en fin d'année, sur NRJ 12, dans le concept de l'émission « **La vie d'aujourd'hui** » et il durera 90 minutes.

J.-L.F.

Un médium et un chasseur de fantômes

L'un s'appelle Jean Didier et l'autre Erick Fearson. Ils sont présents au Château de Martinvast pour un reportage sur T.V. NRJ 12 « Le Paranormal ».

Comment définir le paranormal ?

Jean Didier : « Le paranormal est un terme utilisé pour qualifier un ensemble de phénomènes dont les causes ou mécanismes ne sont pas explicables par des lois scientifiques. Le préfixe « para » désigne quelque chose qui est à côté de la norme. »

Vous êtes médium ?

« C'est une personne intermédiaire entre le monde des

vivants et le monde des esprits. Je suis sensible à une autre dimension.

Cette autre réalité peut être l'au-delà (monde des défunts, des esprits), ou tout autre univers non perceptible par les cinq sens. »

On vous présente, Erick, comme un chasseur de fantômes. Qu'est ce que cela signifie ?

Erick Fearson : « Marchant sur les traces des plus célèbres détectives du surnaturel, je traque les histoires de fantômes dans les lieux les plus hantés du monde. Fasciné par le sujet depuis plus de vingt-

ans, je suis un autodidacte. Mes lectures, mes rencontres avec différentes personnalités dans le domaine, ma confrontation avec des événements paranormaux, ainsi que mon expérience de mentaliste, m'ont permis de perfectionner ma sensibilité et mes connaissances dans ce domaine.

Pour mener à bien mes enquêtes, j'utilise différents outils techniques, tels que le détecteur de champs électromagnétiques, un thermomètre infrarouge à visée laser, un détecteur de mouvement, une caméra infrarouge et, parfois,

selon les cas, des instruments moins conventionnels comme le pendule. »

Vous croyez alors aux fantômes ?

« Personnellement, prouver l'existence ou l'inexistence des fantômes n'est pas mon but premier. Imaginez un instant que nous puissions donner une explication rationnelle à tous ces phénomènes. Alors le mystère s'évanouit ou, tout du moins, une certaine forme de mystère. Sans ce mystère, plus d'intérêt et de poésie, en tout cas pour moi. Faire l'expérience du mystère est, je trouve, beaucoup plus enri-

chissant. L'explication d'un phénomène n'est pas un but en soi. »

Quel but poursuivez-vous ?

« Je cherche avant tout susciter la réflexion à travers ces manifestations surnaturelles. Cela pose un autre regard sur le monde qui nous entoure et nous permet d'en apprendre davantage sur nous-mêmes. Car j'estime que chaque histoire de fantômes, chaque cas de hantise a quelque chose à nous enseigner sur notre façon de penser, d'agir et de fonctionner autant que sur notre façon d'appréhender la vie. »